



## Editorial

Depuis plusieurs années maintenant, nous disons que les propriétaires privés sont un élément vital pour maintenir les habitats et la biodiversité à travers l'Europe. Pour nous la participation des propriétaires privés et des gestionnaires, avec une bonne motivation, peut promouvoir une nouvelle atmosphère de coopération et de bonne volonté entre les différentes parties prenantes. Nous avons donné plusieurs exemples, comme celui du *Wildlife Estates*, où nos membres protègent et mettent en valeur la biodiversité.

C'est pour cela que nous sommes fiers d'annoncer que notre projet LIFE+ 3watEr a gagné le tout premier prix Natura 2000, pour avoir réconcilié intérêt et perception. Avec l'aide de la Commission européenne et le programme LIFE+, nous avons pu nous assurer que les espèces visées que sont le butor étoilé et la rainette arboricole ont un espace rénové et élargi pour vivre.

Le fait d'avoir pu réaliser le projet dans sa totalité est dû à l'attitude positive et à l'engagement des propriétaires locaux, au fort soutien de l'administration et des autorités locales, au dévouement des organisations pour la protection de la nature, et de la DG Environnement. A travers ce projet, ils se sont dédiés non seulement à restaurer la biodiversité, mais également à comprendre et à apprendre les uns des autres. Ceci est la philosophie même du projet « 3E »; l'équilibre entre l'Ecologie, l'Economie et l'Education.

Même si le projet en est à son stade final, ses partenaires, y compris les propriétaires multifonctionnels locaux, se sont engagés à garder en place les nouvelles améliorations pour au moins une vingtaine d'années à venir, démontrant ainsi un réel dévouement à la restauration de cette zone magnifique.

Pour ELO et tous les partenaires du 3watEr l'attribution du prix Natura 2000 est un honneur inattendu pour un projet extraordinaire.

Thierry de l'ESCALLE  
Secrétaire général



F.ASSENZA

## Assemblée Générale de l'ELO à Rome





## Assemblée Générale de l'ELO à Rome

*La European Landowners Organization a tenu son Assemblée Générale du 18 au 19 juin à Rome. Comme il est coutume pour les Assemblées Générales de l'ELO, notre pays hôte – l'Italie – est celui qui va assumer la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne, grâce à quoi de nombreux échanges d'idées et discussions d'enjeux décisifs avec les Ministres et membres italiens ont été rendus possibles.*

### TABLES DES MATIÈRES

• Assemblée Générale de l'ELO à Rome	1
• Résultats des élections européennes 2014 pour le Parlement européen	4
• Un prix européen pour le projet LIFE+ 3WATER	5
• L'agriculture et l'environnement doivent inévitablement aller de pair afin de générer la croissance économique et la sécurité alimentaire	6
• L'Assemblée générale de LAPAR	7
• Le problème avec l'innovation	8
• Surmonter les années soixante	10
• HERCULES remet les paysages culturels à l'agenda	11
• Semaine verte 2014 « Economie circulaire, efficacité des ressources et déchets »	12
• Le vieux chêne millénaire de Bulgarie a été élu Arbre de l'Année européen 2014 !	12
• Le Prix François SOMMER Homme et Nature	12
• Accord historique sur la mise en place de la plate-forme européenne sur la coexistence entre les humains et les grands carnivores	13
• L'Assemblée générale 2014 du CIC	13
• Les activités des YFCS à venir	14
• Stage au sein de l'ELO	15
• La nouvelle revue sur les questions foncières	15
• ELO présente le prix Abeille (ang. "Bee Award") pour la protection des pollinisateurs	15
• Hommage à Friedrich von SCHWARZENBERG	16
• Agenda	16

Les événements, répartis sur un jour et demi, et organisés avec un grand soutien de la Proprietà Fondiaria, se sont déroulés dans les splendides quartiers-généraux de la Confagricoltura à Rome, où nous avons été chaleureusement accueillis par le Président Mario GUIDI. Mis à part le superbe décor, la Confagricoltura a fourni un forum pour un débat prospère sur les enjeux les plus pressants auxquels les propriétaires terriens et la communauté agricole au sens large font face.

La matinée du 18 a débuté avec l'Assemblée Générale de l'ELO, où Christoph BÜREN, Président, et Giuseppe VISCONTI ont souhaité la bienvenue aux participants avant que Thierry DE L'ESCAILLE ne fournisse un aperçu détaillé des activités courantes de l'ELO. Il a surligné le rôle de l'ELO, et ses projets variés, dans les secteurs d'activité et domaines de politiques suivants : la Réforme de la PAC ; les Élections Européennes ; les Exploitations Agricoles et Petites Entreprises Familiales ; l'Innovation ; la Sylviculture ; les Aides d'État ; les Grands Carnivores ; l'Économie Circulaire ; la Stratégie 2020 pour la Biodiversité ; et les Processus Biogéographiques. Les présentations ont été bien reçues et ont donné lieu à de nombreuses questions et interventions. Les thèmes liés aux politiques ont été approfondis plus en détail, avec le point de vue des États Membres, au conseil – élargi – du EPG le lendemain matin. Présidé par Ross MURRAY, Vice-président de la Country, Land and Business Association (CLA) du Royaume-Uni, l'EPG s'est attaqué aux sujets additionnels des droits de propriété, de la réforme agraire, des impôts, et des négociations autour du TTIP.

Il a aussi été décidé pendant l'Assemblée Générale de nommer Corrado PIRZIO-BIROLI Président Honoraire de l'ELO, aux côtés du Président Honoraire actuel Mark THOMASIN-FOSTER.

Suite à la session matinale, les participants ont suivi avec un intérêt soutenu le discours de Mario GUIDI, Président de la Confagricoltura, où ce dernier a conté l'histoire de son organisation centenaire, la relation de l'Italie avec l'UE, et ses opinions sur la politique agricole interne. Bien que sa vaste gamme de produits agricoles de qualité font de l'Italie un pays producteur unique au monde, la diversité régionale depuis les Alpes à la Sicile rend impossible l'implémentation d'une stratégie unique au niveau national qui permettrait une compétitivité optimale. Il a présenté également les problèmes résultant des tensions entre propriétaires fonciers et agriculteurs locataires, qui n'ont pas été simplifiées par la nouvelle PAC.

Felice ASSENZA, Directeur général pour les Politiques Internationales et l'UE, est venu en défense de la PAC en commentant sur la difficulté d'atteindre le consensus entre toutes les parties prenantes des différentes régions d'Italie. Il a souligné que l'accord conclu était le meilleur possible et qu'il serait soumis à un « bilan de santé », tout en confirmant que l'Italie était prête à informer Bruxelles le 1<sup>er</sup> Août 2014 de ses décisions quant à l'implémentation. En réponse aux critiques du Verdissement, le Directeur Général a réagi sur une note



ASSENZA, M.GUIDI, Ch.BUREN, T.de l'ESCAILLE



© PROPRIETÀ FONDARIA

M. GUIDI, M.T. BERTUZZI, G. VISCONTI, C. SOUSA, P. LEONARD

positive, démontrant le besoin réel durant les négociations de balancer les considérations environnementales et agricoles. Il a encouragé un dialogue familier et efficace avec le nouveau Commissaire sur l'évolution d'enjeux tels que le paiement forfaitaire, la définition d'« agriculteur actif », et l'augmentation de la bureaucratie. Ces discussions feront sans aucun doute partie de l'Expo Milano 2015 sur la Durabilité, et comme l'a résumé Christoph BÜREN, auront un lien avec le besoin de trouver un équilibre entre régulations, subsidiarité et une politique agricole réellement commune.

La réunion de travail qui s'est tenue l'après-midi avec comme titre « Les Innovations Agronomiques pour une Sécurité Alimentaire Durable » a fourni un espace public dynamique d'échange d'idées et de savoir au sujet d'innovations pratiques pour la durabilité. Les intervenants compaient parmi eux la Sénatrice Maria Teresa BERTUZZI ; le Responsable de Politiques à la FAO Pierre GERBER ; Celmira Susana SOUSA de BASF ; Dr. Stefano DA EMPOLI, Directeur de I COM ; et Paul LEONARD, Président du *European Risk Forum Innovation Task Force*.

Maria Teresa BERTUZZI, Sénatrice et Membre du Comité pour les Affaires Juridiques et Droits de l'Homme au Conseil de l'Europe et du Comité pour l'Agriculture au Sénat, a donné le ton. Elle a affirmé que la question du droit à l'alimentation n'avait jamais été aussi cruciale et nécessaire au réajustement des déséquilibres globaux, au même titre que la nécessité pour les États Membres d'employer les ressources disponibles d'une manière innovante et surtout efficace au niveau des coûts. Dans une remarque sur les OGM, elle a souligné l'importance de négocier les champs de bataille idéologiques avec la recherche appliquée. L'Italie a décidé de bannir la culture d'OGM, mais son point de vue personnel est qu'il existe des moyens de gé-

rer la cohabitation avec les semences traditionnelles si la communauté scientifique se prononce plus clairement.

La Responsable pour les Relations Gouvernementales pour la Biotechnologie Végétale chez BASF, Celmira Susana SOUSA, et le Président du *European Risk Forum Innovation Task Force* Paul LEONARD ont donné des présentations faisant écho de ce besoin d'équilibrer régulation et innovation. C. SOUSA a donné d'excellents exemples de produits innovants qui facilitent une production plus durable, depuis le Maïs Résistant à la Sécheresse aux *Beehive Strips* – des produits vétérinaires pour l'apiculture – de MAQS, passant par les méthodes holistiques AgBalance pour l'Évaluation en Cycle de Vie dans la chaîne de production agriculture et alimentation. Les deux ont souligné à quel point l'investissement et recherche et innovation nourrissent la productivité et la croissance, mais seulement lorsque les technologies parviennent aux marchés où les autorités compétentes ont un point de vue équilibré sur le principe de précaution.

La présence du Ministre pour l'Environnement, la Terre et la Mer Gian Luca GALLETI a été d'une grande valeur ajoutée pour la session. En adressant la conférence, le Ministre a illustré avec perspicacité les écueils les plus fréquents dans les discussions sur les politiques environnementales. Il a mis en garde contre un piège récurrent qui consiste à parler d'« économie verte ». Nous devons plutôt expliquer aux propriétaires terriens et producteurs agricoles la valeur économique de préserver l'environnement. D'après le Ministre, la croyance populaire dans le passé associait considérations environnementales avec interdictions. À vrai dire, nous avons besoin d'une approche plus subtile et développée, une approche qui verrait la préservation de l'environnement comme une condition *sine qua non* pour la croissance. Aujourd'hui nous avons des techniques alternatives et la méthode scientifique pour montrer le droit chemin pour l'agriculture, et il est crucial que l'on s'en serve.

Le message principal à garder dans les discours des intervenants à Rome est donc sans doute positif. Si nous voulons réussir le défi d'intensifier durablement notre production agricole, avec une PAC progressivement plus différenciée et « verte », nous devons cesser de penser en termes de contraintes. Nous devons chercher des manières de croître dans une nouvelle réalité, où les considérations environnementales ne sont pas des contraintes, mais où elles fournissent des opportunités pour l'innovation, le développement et une économie compétitive. Cependant, ce changement d'attitudes doit encore pénétrer le cadre réglementaire autant que la communauté de propriétaires fonciers, afin qu'un équilibre plus positif soit atteint entre innovation, risque et application.

Emma BAILEY, ELO

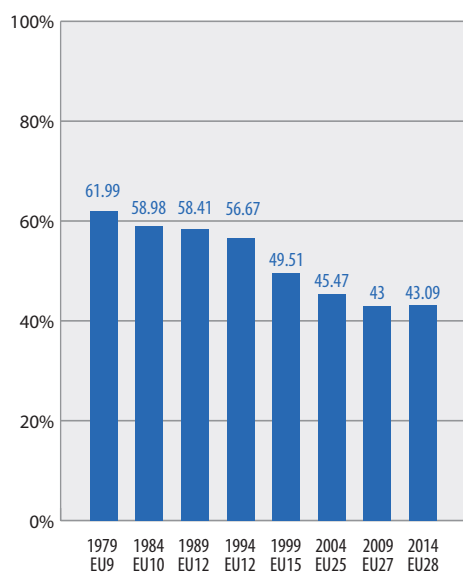


© PROPRIETÀ FONDARIA

# Résultats des élections européennes 2014 pour le Parlement européen

## Taux de participation

Estimation 25/05/2014 23:58 CEST



Source: TNS/Scyt1 en coopération avec le Parlement européen



**PPE:** Groupe du Parti Populaire Européen (Démocrates-Chrétiens)



**S&D:** Groupe de l'Alliance Progressiste des Socialistes et Démocrates au Parlement européen



**ADLE:** Alliance des démocrates et libéraux pour l'Europe



**Verts/ALE:** Les Verts/Alliance libre européenne



**ECR:** Conservateurs et Réformistes européens



**GUE/NGL:** Gauche unitaire européenne/Gauche verte nordique



**EFD:** Groupe Europe libertés démocratie



**NI:** Non-Inscrits – Membres apparentés à aucun groupe politique

**Autres:** Nouveaux élus sans appartenance à un groupe politique du Parlement sortant

## Sièges par groupe politique et État membre

Pays	PPE	S&D	ADLE	Verts/ALE	ECR	GUE/NGL	EFD	NI	Autres	Total
Union européenne	221	191	67	50	68	52	48	43	11	751
Belgique	4	4	6	2	4			1		21
Bulgarie	7	4	4		1				1	17
République tchèque	7	4	4		2	3	1			21
Danemark	1	3	3	1	4	1				13
Allemagne	34	27	4	13	8	8			2	96
Estonie	1	1	3	1						6
Irlande	4	1	2			4				11
Grèce	5	4			1	6		2	3	21
Espagne	17	14	8	4		11				54
France	20	13	7	6		4	1	23		74
Croatie	5	2	2	1	1					11
Italie	17	31				3	17	5		73
Chypre	2	2				2				6
Lettonie	4	1		1	1		1			8
Lituanie	2	2	3	1	1		2			11
Luxembourg	3	1	1	1						6
Hongrie	12	4		2				3		21
Malte	3	3								6
Pays-Bas	5	3	7	2	2	3		4		26
Autriche	5	5	1	3				4		18
Pologne	23	5			19				4	51
Portugal	7	8	2			4				21
Roumanie	15	16							1	32
Slovénie	5	1	1	1						8
Slovaquie	6	4	1		2					13
Finlande	3	2	4	1	2	1				13
Suède	4	6	3	4		1	2			20
Royaume-Uni		20	1	6	20	1	24	1		73

Tout groupe politique doit être constitué de 25 députés d'au moins 7 États membres.

## Un prix européen pour le projet LIFE+ 3WATER

Pour la toute première fois, la Commission européenne a attribué des prix à des projets de conservation de la nature ayant obtenu d'excellents résultats dans certaines catégories. Le projet Life+ 3watEr ; coordonné par ELO a obtenu le premier prix dans la catégorie « Collaboration ». Ce projet a pour objectif d'améliorer le statut écologique, économique et récréatif de la zone riche en étangs du centre du Limbourg, le vijvergebied. Un objectif rencontré avec succès, grâce au soutien financier de l'Union Européenne et à la bonne coopération entre propriétaires fonciers, organismes de conservation et l'administration.

Le projet Life+ 3watEr travaille depuis plusieurs années pour améliorer la zone du vijvergebied dans le centre du Limbourg, près de Hasselt. Au cours du projet, des dizaines d'îles où les oiseaux peuvent nicher en toute sécurité ont été créées, la bruyère a regagné du terrain et les nombreux étangs et digues de la zone ont été activement restaurés et améliorés. Les considérations économiques des propriétaires, exploitants et autres acteurs de la zone ont été prises en compte et le projet a toujours cherché à apporter une valeur ajoutée pour le visiteur. La zone est située dans le plus grand complexe d'étangs en Belgique.

Le projet a reçu le prix européen pour la coopération innovante entre les propriétaires privés, les organismes de conservation et les différents gouvernements. Chaque nouvelle mesure européenne ou flamande pour la conservation de la nature est typiquement perçue au premier abord par les propriétaires terriens comme une atteinte à leur droit de propriété, ce qui par le passé a souvent engendré de la frustration. Cependant, le projet Life+ 3watEr a cherché depuis le début à impliquer les propriétaires fonciers, rendant possible la création d'une zone bien plus vaste pour la conservation de la nature et - surtout - conduisant à la mobilisation d'un soutien local significatif.



la biodiversité ». Parmi plusieurs objectifs on a prêté une attention particulière au fait d'avoir des accords satisfaisant pour tous les partis, p. ex. le rétablissement des étangs dans la région s'est déroulé avec l'accord des pisciculteurs locaux afin qu'ils puissent encore travailler dans certaines zones tout en renforcent la biodiversité dans d'autres zones.

Parlant fièrement en faveur de ce prix, Els MARTENS de l'Agence pour la Nature et la Forêt (ANB), un des partenaires principaux du projet Life+ 3watEr a dit "ce prix est une reconnaissance et un soutien pour l'approche participative qui aide tous les parties prenantes à intégrer la protection de la nature dans leur utilisation de la terre. L'objectif de l'ANB ; basé sur cette approche, est d'amener la nature au cœur de la société. Les acteurs du projet 3watEr ont souscrit à ce défi et agissent comme des vraies « ambassadeurs pour la nature ». Travaillant ensemble nous pouvons protéger la biodiversité pour notre bien-être à nous et celui des générations à venir ».

Les prix Natura 2000 étaient présentés pour la première fois cette année pour attirer l'attention sur la contribution de l'UE

à la conservation de la nature en Europe. Natura 2000 est un réseau écologique représentant près de 20% du territoire européen, où la biodiversité jouit d'une protection particulière. Les travaux du projet Life+ 3watEr s'inscrivent dans la logique de ces zones européennes, où la protection de la nature est primordiale mais où l'on peut aussi vivre et travailler.

Bien que le projet actuel soit en cours de finalisation, tous les partenaires du projet se sont engagés à maintenir les travaux sur une durée d'au moins 20 ans.

Pour en savoir plus veuillez visiter le site [www.3water.eu](http://www.3water.eu)

ROBERT DE GRAEFF, ELO  
MARIE-LAURE VANWANSELE,  
l'Agence pour la Nature et la Forêt (ANB)

Ce projet est soutenu par la Commission européenne Direction générale de l'Environnement par le programme LIFE+ Nature (Accord de subvention N° LIFE08 NAT/B/000036)



Selon Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général d'ELO « la participation des propriétaires privés au sein de ce projet a démontré que nous sommes dédiés à assurer un monde rural vert et prospère ; et que les acteurs privés peuvent être tout autant efficace que des agences publiques dans la protection de

## L'agriculture et l'environnement doivent inévitablement aller de pair afin de générer la croissance économique et la sécurité alimentaire

La conférence « Agriculture et protection de l'environnement en Europe centrale et orientale: leur contribution à la croissance et l'emploi » s'est déroulée le 27 mai dernier dans les locaux de la Banque nationale de Roumanie à Bucarest. Plus de 130 personnes y ont participé représentant un large éventail de disciplines. Avec cette initiative la Ligue européenne de coopération économique (ELEC) a lancé les travaux de sa nouvelle Commission élargie sur l'Agriculture et l'Environnement.



© ELEC

Les mots de bienvenue ont été prononcés par Florin GEORGESCU, premier vice-gouverneur de la Banque nationale de Roumanie et par Radu DEAC, président d'ELEC Roumanie.

### Moteur essentiel de la croissance

Dans son discours, Daniel CONSTANTIN, Ministre de l'agriculture, a souligné que l'agriculture est le moteur principal de la croissance économique dans son pays, assurant 5.6% du PIB. La production nationale du tournesol est la première dans l'UE; et la production de blé occupe la sixième place. En parallèle la Roumanie essaye de trouver un équilibre entre la production et la protection de l'environnement. En faisant une démonstration de ses meilleures pratiques, le Ministre a démontré que l'utilisation de fertilisants était seulement de 46 kg par hectare pour la période 2010-2013, contre 51 kg au Royaume-Uni et 108 kg en Autriche. Les défis à surmonter sont l'irrigation, l'abaissement de la consommation de l'énergie et une production plus saine du tournesol.

Attila KORODI, Ministre de l'environnement a confirmé que la Roumanie était déterminée à poursuivre les politiques européennes pour la protection de l'environnement. La préservation des espèces et des leurs habitats est importante dans un pays où 20%

du territoire est considéré comme agricole. L'agriculture intensive est liée à la problématique des fertilisants. Afin d'améliorer ces questions, le gouvernement roumain collabore étroitement avec les municipalités afin de préparer la cartographie et la modélisation pour déterminer la meilleure façon de diriger les fonds européens et de la Banque mondiale vers les zones vulnérables. Les parcs nationaux et les forêts reçoivent également des aides spécifiques du gouvernement. Ceci est complété par la stratégie nationale sur la biodiversité, l'utilisation des technologies modernes, et des incitations économiques. De plus, le Ministre a déclaré que le changement climatique requiert une politique à long terme. Il a conclu en soulignant que l'agriculture et l'environnement ont besoin d'une stratégie commune.

### L'application des directives européennes

Pia BUCELLA, Directrice du Patrimoine naturel, a parlé au nom de la Direction générale de l'environnement de la Commission européenne. Elle a déclaré que l'agriculture et la forêt - qui occupent les trois quart du territoire de l'UE - sont de la plus grande importance pour l'environnement. L'agriculture et l'environnement ont besoin l'un de l'autre; comme cela est apparu clairement pendant les inondations en ce qui concernait les questions de santé, le paysage, et le

tourisme. Mme BUCELLA a ensuite déclaré que les agriculteurs affirment qu'ils sont gardiens de la terre et de l'environnement, mais elle a ensuite démontré que là où s'accroît la productivité dans le secteur laitier, les espèces et les écosystèmes sont sous pression. Elle a cité plusieurs défis auxquels doit faire face l'UE ; avec seulement 7% des habitats de l'UE en bonne condition environnementale ; les dangers pour la qualité du sol dus à l'érosion, ainsi que la pollution de l'eau et l'utilisation des systèmes d'irrigations inefficaces. Ces dangers impliquent des changements dans la production et au sein du système de production. L'UE a promulgué un grand nombre de directives, également dans le secteur agricole, mais comme l'a rappelé la Directrice, tout dépend de la façon dont elles seront appliquées par les Etats membres ; plus ils appliquent les réglementations moins on aura besoin de dépenser l'argent public au final. Au sujet de la croissance et de l'emploi, Pia BUCELLA a souligné que nous ne pouvons pas avoir une croissance économique si l'on ne prend pas soin de l'environnement. Au contraire, les services environnementaux offrent de réelles opportunités de travail ; un pays comme la Roumanie a des possibilités dans les zones de haute valeur et dans le tourisme. Finalement, Mme BUCELLA a félicité la Roumanie à gagner le tout premier prix de Na-

Telemak

webcast  
streaming  
video services

Contact:

Emmanuel De Groef  
Tel: +32 2 709 10 50  
manu.de.groef@telemak.com  
www.telemak.com



P. BUCELLA

tura 2000 dans la catégorie avantages socio-économique pour le projet de Sighişoara-Târnava Mare en Transylvanie, en fournissant une croissance économique et une existence durables dans la zone rurale qui compte 2300 familles de fermiers.

Un orateur très attendu – à en juger la réaction de la presse qui s'en est suivi- était Dacian CIOLOS, Commissaire pour l'agriculture. Il a souligné que la conférence ne concernait pas seulement l'agriculture et l'environnement, mais surtout la santé. D'une part, il faut prendre en compte la demande pour la nourriture qui a énormément augmenté, avec un nombre croissant de consommateurs dans tous les segments : jeunes et plus âgés, en Asie et sur d'autres continents, qui demandent tous une nourriture qualitative. D'autre part, les pertes dans la chaîne alimentaire sont élevées, d'un montant de 30% au sein de l'UE, la plus part des cas dans des régions à revenu élevé. De manière inacceptable. Cette demande croissante pour la nourriture se réalise en entraînant une perte des ressources naturelles à travers l'érosion du sol, l'urbanisation, la perte de la fertilité du sol, des pertes dans la biodiversité et d'autres facteurs.

Selon le Commissaire nous devons nous engager dans ces problématiques, sinon la compétitivité européenne en souffrira. De plus, les dangers pour la santé peuvent déclencher des risques économiques car ils peuvent compromettre des marchés stables et des économies dans leur totalité. L'UE doit prendre en compte les sujets mondiaux. La réforme des politiques agricole devrait inclure la gestion du risque, la gestion des ressources nationales et la théorie des biens publics afin de prendre en compte les fermiers, les contribuables et les consommateurs. La question sera « la compétitivité durable » a-t-il déclaré. Cela va demander non seulement des mesures préventives mais également plus de recherche et d'innovation. Le marché agricole de l'UE a toujours

un potentiel de croissance, surtout en Europe de l'Est, mais il doit inclure la durabilité et viser la diversité, et non une politique unique. Au même moment, les prix et la volatilité des revenus dissuadent les agriculteurs et les investisseurs. Au niveau international, les pays pauvres ne sont pas aidés par des subsides à l'exportation qui engendrent des prix artificiels bas. En remplacement nous devrions nous concentrer sur une politique de production. Dans le commerce international l'UE devrait promouvoir des produits à valeur ajoutée importante, et non des matières premières, et devrait prêter attention à la santé, à combattre la pauvreté, et à la protection de l'environnement. La synergie de tous ces facteurs devrait mener à une compétitivité durable.

Les discours ont été suivis de deux panels sur l'agriculture et l'environnement ; afin de donner un meilleur aperçu des caractéristiques roumaines et de l'Europe centrale. Représentant ELO, Emmanuelle MIKOSZ a prévenu qu'une approche commune de

l'agriculture et de l'environnement doit tout d'abord assurer la rentabilité du « business », sinon les agriculteurs abandonneront leur métier si cela n'est pas le cas.

Les conclusions préliminaires ont été présentées par Pia BUCELLA, qui a souligné que « nous avons entendu de nombreuses contributions, comme si les fermiers, les politiciens et les autres acteurs de terrain s'étaient mis ensemble pour la première fois ! (...). Ce dialogue doit continuer. » La contribution finale a été faite par Bernard SNOY, Président d'ELEC.

(red.)

Source: <http://www.elecece.eu/en/commissions/agriculture>

**ELO félicite Valeriu STERIU, élu nouveau président du Comité ELEC pour l'agriculture et l'environnement. Il est membre du Parlement européen et ancien secrétaire d'Etat pour l'agriculture en charge de l'intégration européenne.**



## L'Assemblée générale de LAPAR

Le 15 mai dernier les représentants d'ELO ont eu le privilège d'assister à l'Assemblée générale de LAPAR, la plus grande organisation agricole en Roumanie, devenue membre d'ELO en décembre 2013. Rassemblant plus de 1 200 participants- le discours d'ouverture a été prononcé par Traian Băsescu, Président de la Roumanie et membre de LAPAR- dont Daniel Constantin, Vice-premier ministre et Ministre de l'agriculture; Laurentiu BACIU, Président de LAPAR; Thierry de l'ESCAILLE ; Secrétaire général d'ELO et de nombreux autres invités de marque.

Tout au long de la journée, trois sujets ont clairement émergés ; la nécessité du remembrement ; une évolution des relations avec l'UE dans des cas tels que l'accès à l'innovation et l'utilisation des produits phytosanitaires, ainsi que les relations avec les investisseurs étrangers et nationaux. La récente interdiction des néonicotinoïdes est particulièrement cruciale car la production roumaine du tournesol et du maïs a pratiquement été détruite par des organismes nuisibles contrôlés auparavant par des produits contenant des néonicotinoïdes.

Tout au long de l'événement les agriculteurs ont souligné le besoin d'être efficace et compétitif afin d'être apte à répondre davantage aux exigences environnementales.

(red.)

## Le problème avec l'innovation

*9 milliards d'individus sur la planète d'ici 2050 ; pour ceux d'entre nous qui travaillent dans le secteur de l'agriculture à Bruxelles, ces quelques mots sont d'une familiarité et d'une prévisibilité inégalées. C'est devenu un mantra, invoqué à chaque conférence, chaque évènement, chaque communiqué de presse. Sans doute parce qu'il résume une vérité fondamentale – nous devons continuer à réfuter Thomas MALTHUS; à faire en sorte que la production rattrape la croissance démographique.*

**P**our cela, pour parvenir à une situation de sécurité et de sûreté alimentaire dans les décennies à venir, il ne fait aucun doute que nos modèles agricoles ont un besoin crucial d'innovation. Que l'on préfère l'agro-écologie, l'intensification durable, l'agriculture biologique ou l'utilisation d'OGM, le consensus est là : nous devons réformer nos pratiques actuelles et adopter l'innovation sous toutes ses facettes.

Nous n'en sommes pas encore là aujourd'hui – l'innovation en agriculture est actuellement étouffée, guindée, ignorée. Les gains substantiels des dernières décennies n'ont pas été maintenus ; nous n'obtenons pas l'augmentation de rendement à l'hectare que nous pourrions obtenir. Les nouvelles technologies agricoles font l'objet de méfiance et de peur, plutôt que d'enthousiasme, et nos centres de recherches s'exportent en Amérique du Sud et aux USA, où ils sont accueillis à bras ouverts.

Le manque de confiance est au cœur de notre progrès hésitant. Le triangle doré entre les gouvernements, la science et le monde des affaires, et les producteurs et consommateurs a été significativement brisé. Les consommateurs ne connaissent ou ne comprennent plus l'agriculture moderne, les pouvoirs publics sont devenus sceptiques voire même craintifs vis-à-vis de l'innovation, et les scientifiques ne font plus totalement foi ni chez l'un ni chez l'autre. Ce manque de confiance est exacerbé par la complexité croissante de la science moderne, où souvent chaque point de vue du débat peut prétendre à une solide base scientifique pour étayer ses arguments. L'Europe existe maintenant dans un monde où elle veut les bénéfices de l'innovation, mais elle n'est pas prête à accepter de nouvelles solutions ou même le risque le plus minime. De plus, l'agriculture n'a plus la place première à l'agenda européen, causant un manque d'intérêt et d'engagement pour la réforme de fond –



et pour l'innovation qui la rendra possible – dont elle a tant besoin.

Cette aversion marquée au risque est transposée au niveau européen. Depuis la lutte au sujet des technologies OGM aux compagnies dépensant 80% de leur budget R&D sur la mise aux normes ; les contraintes réglementaires atteignent aujourd'hui un niveau insoutenable voire impossible à respecter. Pour les agriculteurs, un manque de confiance ainsi que l'absence d'une analyse risques/bénéfices adéquate ont seulement apporté une réduction des choix qu'ils ont devant eux. Avec moins de produits sur le marché et un *pipeline* de nouveaux développements entravé, nous nous précipitons de force, et non volontairement, droit vers une situation où l'uniformité est de rigueur.

La solution consiste à reconstruire la relation de confiance, ensemble. Ceci exigera

une approche à deux volets, basée sur la communication. La première branche est l'intégration – plus loin encore – de services rigoureux de conseil scientifique dans toutes les institutions européennes. Avant de prendre des décisions législatives, les députés européens devraient prendre en compte les avis des organismes scientifiques pertinents, et ils devraient jouir de l'accès à une base de données vaste et variée de sources qualifiées dont ils pourraient demander des réponses à leurs questions.

De même, les analyses risques/bénéfices devraient par défaut faire partie du processus de décision, ainsi que des séances d'information régulières sur les données scientifiques basée sur une connaissance approfondie des pratiques actuelles. Ceci pourrait être accompli par une intégration plus profonde encore, et une expansion du rôle du Conseiller scientifique en chef à la Commission Européenne.

La seconde stratégie pour rétablir la confiance consiste à rouvrir les portes. Le concept de journées à la ferme ne cesse de croître en popularité dans toute l'Europe, et tout effort pour les populariser d'autant plus vaut la peine. Cependant, nous devons être honnêtes et transparents lors de ces journées : il s'agit de montrer non seulement le côté « carte postale » de l'agriculture moderne, mais aussi d'éclairer et démontrer comment ces entreprises fonctionnent réellement – sans cela, la compréhension mutuelle est impossible. Une approche similaire est nécessaire au niveau de l'innovation ; les universités et compagnies privées doivent démontrer leurs efforts et communiquer ouvertement ; non seulement au sujet des aspects positifs, mais aussi des risques et menaces.

Tous les intervenants bénéficieraient d'un accès à une vaste gamme d'information de qualité, et l'ignorance ne conduit qu'à la peur de l'inconnu.

**Robert de GRAEFF, ELO**



# AGRICULTURE AND ADVANCED TECHNOLOGY.

Tractors, combine harvesters, telescopic handlers, implements.




## DEUTZ-FAHR, the strength to always look to the future.

DEUTZ-FAHR always designs its products by carefully considering tomorrow's challenges. This view allows the manufacturer to offer a full line range with contemporary style, high levels of comfort, modern powerful engines and forward thinking features. Combined with advanced precision farming systems and low operating costs, the result is to make DEUTZ-FAHR the perfect partner to increase the profitability of your business. This philosophy has led DEUTZ-FAHR to develop a new production site that will provide high safety standards, efficiency, respect for the environment, test drive area, large training facilities, museum, showroom and much more: welcome to DEUTZ-FAHR LAND.

The use of original lubricants and coolants is recommended.



DEUTZ-FAHR is a brand of  SAME DEUTZ-FAHR  
deutz-fahr.com



# Surmonter les années soixante

Pour atteindre l'objectif de la sécurité alimentaire pour tous, la participation de tous ceux qui produisent et consomment notre nourriture est absolument nécessaire, maintenant et dans le futur. Les systèmes alimentaires produisent assez pour nourrir la planète entière, mais la faim persiste toujours à cause de problèmes de prix, de distribution, de choix et de gaspillage.



La version française est accessible sur le site <http://www.unglobalcompact.org/Languages/french/francais1.html>

Il serait injuste de qualifier ces facteurs de « non-durables ». Un équilibre dans la production, le prix, le choix et le gaspillage d'un marché à l'autre est raisonnable pour certains et des compromis doivent être faits. La conséquence est la surproduction, exigeant intrants et ressources, dans certaines régions ; le dumping et les subides ailleurs ; tandis que les états et estomacs restent vides pour certains.

Ce système est l'héritage de régulations, d'infrastructures et d'attitudes cultivées au fil du temps, mais « nous ne pouvons pas résoudre nos problèmes avec les modes de pensées qui les ont engendrés », comme l'a dit Albert EINSTEIN. Heureusement, le monde qui nécessite justement des solutions pour la sécurité alimentaire est très différent de celui qui créa les systèmes

alimentaires d'aujourd'hui. La Révolution Verte des années soixante augmenta la production agricole à travers le monde. Elle introduisit des variétés de céréales à haut rendement et des semences hybrides, des engrais minéraux et pesticides chimiques, une irrigation fortement étendue et des pratiques « industrielles » de gestion agricole. La valeur de ces avancées est indéniable. Mais l'arrogance et l'excès de confiance découlant de ces réussites des années soixante n'a pas anticipé les effets cumulés et agrégés des monocultures, de stérilité des semences, de pollution chimique et d'appauvrissement du sol, couplé à une dépendance croissante vis-à-vis des carburants fossiles en déclin et de l'eau ; ainsi que les effets du changement climatique sur l'agriculture. Les décisions prises à l'époque, menant aux systèmes que nous connaissons aujourd'hui, n'avaient pas le luxe de pouvoir être basées sur la télédetection, la génomique, le GPS, Facebook, la téléphonie mobile, les marchés ouverts ou le fret global à bas coût.

Malgré que nous soyons massivement conscients, nous n'appliquons pas encore assez nos outils de connaissance pour développer des solutions pour la sécurité alimentaire. Notre lenteur à nous adapter au rythme de notre connaissance, de notre technologie et de notre capacité n'est pas durable.

Nous devons commencer là d'où la nourriture provient : dans un million de fermes à travers le monde. Si cette base n'adhère pas aux stratégies des compagnies multinationales qui communiquent le durable, il n'y aura pas de marche vers la sécurité alimentaire. Pour cela nous devons repenser la gouvernance de l'agriculture, passant de la chaîne d'approvisionnement à la chaîne de la demande. Les chaînes d'ap-

provisionnements – chaînes logistiques – des produits alimentaires se basant sur les économies d'échelle, sur la standardisation et sur les imports ont mis la barre haut et les prix bas sur ce que nous nous attendons à trouver toute l'année ronde dans nos magasins et sur nos assiettes. Les chaînes de la demande quant à elles sélectionneront exactement ce que les acteurs à tout point de la chaîne demandent du système : de la nourriture saine et sûre demandée par les consommateurs, produite de manière responsable par les compagnies exigeant du respect pour les agriculteurs qui demandent de l'équité et des revenus adéquats.

Dans le passé chaque acteur était invisible, caché derrière une grosse marque. Même si nos parents avaient eu l'audace de poser des questions au sujet de leur nourriture, les compagnies n'auraient pas pu leur répondre. Imaginez le coût de la traçabilité sans ordinateur, sans internet, sans réseau de communication ! Mais aujourd'hui nous avons, et nous exigeons, des systèmes alimentaires qui révèlent quels agriculteurs étaient impliqués, qui a manipulé tel ou tel produit et comment, quelles ressources ont été employées à chaque étapes de la production et de la livraison, si tous impliqués ont été traités justement et respectés, si tout additif a été employé pour notre santé et notre nutrition, et si une recherche Google révèle si une marque est responsable du point de vue environnemental et qu'on peut lui faire confiance. Nous devrions avoir le droit de savoir si nous le voulons.

Les Principes pour les Entreprises en Agriculture et Alimentation du Pacte Mondial des Nations Unies sont pour les agriculteurs concernés par l'équité et qui sont prêts à résoudre les problèmes avec des modes de pensée différents de ceux qui les ont créés.

**Puvan J SELVANATHAN;**

Chef du département Alimentation et Agriculture au Pacte Mondial des Nations Unies.

# HERCULES remet les paysages culturels à l'agenda

Le premier séminaire européen du projet HERCULES était organisé sur le sujet « Les Paysages Culturels Européens à la Croisée des Chemins ».



**H**ERCULES est un nouveau projet de recherche soutenu financièrement par le 7<sup>e</sup> programme-cadre pour la recherche, le développement technologique et la démonstration de l'UE. **Le projet promeut la gestion durable et les bonnes pratiques en matière de paysage à travers la coopération publique et privée**, car ces paysages ont une valeur inestimable de par leur contribution à l'héritage historique et naturel en Europe, de par leur beauté scénique et leur potentiel récréatif, et surtout pour les services éco-systémiques qu'ils fournissent. Cependant, ces paysages sont menacés par les phénomènes d'exode rural, d'intensification de l'utilisation du sol et d'urbanisation.

Le premier workshop du projet, qui était organisé par la European Landowners' Organization (ELO), a réuni plus de 40 représentants de la Commission Européenne, de spécialistes du paysage, d'ONG, de PME et de la communauté scientifique pour discuter de la situation actuelle en matière de paysages culturels.

Suivant une introduction présentant les points principaux du projet HERCULES par son coordinateur, Tobias PLIENINGER, le workshop a entendu des perspectives variées sur l'état actuel des paysages culturels,

à travers de présentations par le Professeur Peter HOWARD de l'Université de Bournemouth; Tom JONES, membre du bureau de la Section Spécialisée NAT (Agriculture, Développement Rural et Environnement) du Comité Économique et Social Européen; Christos FRAGAKIS, chef d'unité adjoint de l'Unité pour la Gestion des Ressources Naturelles à la DG Recherche Commission Européenne; Rodolphe de LOOZ-CORSWAREM, Président de l'Association des Demeures Historiques Européennes; et Matej BATIČ, un développeur chez Sinergise.

Le thème de la relation entre paysages culturels et société a dominé la première moitié du séminaire. « *Le paysage appartient à tout le monde* » a dit Tom JONES, « *mais si l'on veut gérer le paysage il faut d'abord parler aux propriétaires fonciers...* », « *un paysage de qualité implique une intervention...* », c'est pourquoi la société se doit de continuer à rémunérer les propriétaires fonciers pour les services supplémentaires qu'ils fournissent. D'un autre côté, Christos FRAGAKIS a maintenu que « *la science doit faire partie de la solution* », et que la dite solution doit être le résultat d'une discussion qui tient compte de tous les intervenants : « *nous devons trouver les bonnes façons d'impliquer les nouveaux acteurs, comme par exemple les acteurs économi-*ques ».

La seconde partie de la réunion de travail a demandé des participants qu'ils trouvent des solutions. « *Alors que la nature peut être re-créée ou re-introduite, les paysages culturels – et plus particulièrement la partie construite, comme les demeures historiques – sont essentiellement non-renouvelables. Une fois que leurs éléments historiques ont été dégradés ou ont disparu, ils sont perdus à jamais.* » - Rodolphe de LOOZ-CORSWAREM soutient que les propriétaires terriens et les acteurs ruraux en général sont les mieux placés pour prendre les bonnes décisions en matière de gestion durable et responsabilité des terres, étant donné que leur horizon ne se mesure pas en mandats électoraux de 4 ou 5 ans mais en générations.

Ce séminaire était le premier d'une série d'événements que HERCULES compte organiser au niveau européen ainsi qu'au niveau des paysages d'étude, dans le cadre d'un « Dialogue pour des Actions Paysagères ». Les partenaires du projet, sous la guidance de ELO, mèneront à bien plusieurs workshops durant les 3 années à venir afin de rassembler différentes parties tierces, comprenant à la fois des responsables politiques, des agriculteurs, des spécialistes du paysage, des scientifiques, des ONG et des représentants de l'industrie afin de faire en sorte que les paysages culturels fassent partie intégrante de discussions futures.

*Un court résumé des discussions ainsi que les présentations des speakers sont disponibles sur le site du projet :*

[www.hercules-landscapes.eu](http://www.hercules-landscapes.eu)

**Julianna NAGY,**  
Coordinatrice du projet, ELO

Inscrivez-vous à notre blog <http://www.hercules-landscapes.eu/blog.php>





© EC 2014

J. POTOČNIK

## Semaine verte 2014 « Economie circulaire, efficacité des ressources et déchets »

L'édition 2014 de la Semaine verte, la plus grande conférence concernant la politique européenne sur l'environnement s'est tenue entre le 3 et 5 juin dernier à Bruxelles, ayant comme thème l'**économie circulaire, efficacité des ressources et déchets**.

L'économie circulaire est une solution logique pour un monde restreint en ressource. C'est un endroit où presque rien n'est gaspillé, et où la réutilisation et la rénovation des produits est devenu pratique courante, et où la durabilité fait partie inhérente du tissu de la société. En 2014 la Commission présentera de nouvelles propositions afin de permettre à l'Europe de déverrouiller son potentiel de l'économie circulaire, soulignant le besoin de changer notre façon de penser à propos de la conception. Un plus grand intérêt sera également porté à une meilleure gestion des déchets, et sur comment cela peut aider l'UE à utiliser ses ressources plus efficacement.

La Semaine verte est devenue une opportunité unique pour débattre et échanger les expériences et les meilleures pratiques. Tout au long de la dernière décennie cette conférence s'est avérée un événement à ne pas manquer pour toute personne impliquée dans la protection de l'environnement. L'édition 2013 s'est vue attirer plus de 2100 participants.

Comme les années passées, ensemble avec et la tenaient deux stands afin de représenter et expliquer de quelle façon les entrepreneurs ruraux dynamiques sont dédié aux principes de gestion modernes et durables au sein des entreprises rurales à travers toute l'Union européenne.

(red.)

source: <http://www.greenweek2014.eu/>

## Le vieux chêne millénaire de Bulgarie a été élu Arbre de l'Année européen 2014 !

European Landowners' Organization en collaboration avec la Fondation du partenariat tchèque pour l'environnement et Tetra Pak ont organisé pour la quatrième fois la remise de prix du concours international Arbre de l'Année Européen (ang. ETY). La cérémonie de remise des prix du concours s'est déroulée le 19 mars dernier au Parlement européen de Bruxelles. Ce concours est organisé sous l'égide de Janez POTOČNIK, Commissaire européen à l'environnement, et du député européen Pavel POC, qui a accueilli de nombreuses personnalités politiques et les représentants de tous les arbres nominés pour cette cérémonie. Au total, 300 personnes étaient présentes pour la remise des prix.

Le gagnant, avec plus de 77 000 votes, est un chêne millénaire de la ville bulgare de Sliven. Pour plus d'informations veuillez visiter le site [www.treeoftheyear.org](http://www.treeoftheyear.org)

(red.)



T. DE L'ESCAILLE, L. MIKO ET LE GAGNANT

© EC 2014

## Le Prix François SOMMER Homme et Nature

Le 13 mars dernier, Philippe DULAC, Président de la Fondation François SOMMER, a remis pour la première fois le *Prix François SOMMER Homme et Nature*. Celui-ci a été décerné à Clément SANCHEZ pour l'ensemble de son œuvre. Doté de 50 000 €, ce prix biennal est attribué par un jury d'éminents représentants de la communauté du savoir.

Clément SANCHEZ est récompensé pour son œuvre dont un des défis est l'élaboration bio-inspirée de matériaux hybrides à structures hiérarchiques. Dans le monde vivant, la nature est souvent amenée à combiner des composantes organiques et minérales pour créer des nano-composites très performants. Les coquillages, les carapaces des crustacés, les os sont quelques exemples de matériaux hybrides naturels.

Pour comprendre ces systèmes complexes et maîtriser leur construction, Clément SANCHEZ a mis en œuvre des expériences qui permettent d'analyser tous les états de la matière, de la molécule au matériau, en observant la nature. La « chimie douce » que Clément Sanchez pratique depuis plus de vingt ans permet de créer des nouveaux matériaux hybrides plus performants que les matériaux utilisés jusqu'alors : non polluants, autoréparables et biodégradables. À l'interface de la chimie, de la physique, de la biologie et de la science des matériaux, la chimie des matériaux hybrides a déjà intégré de nombreux domaines d'application (automobile, construction, textile, emballage, isolation thermique ou phonique, revêtements fonctionnels, cosmétique, micro-optique, micro-électronique, photonique, nouveaux vecteurs thérapeutiques multifonctionnels, sciences environnementales). La contribution de Clément SANCHEZ à la chimie des matériaux hybrides lui a permis de déposer plus de 50 brevets dont la majorité a trouvé une application commerciale. Ces matériaux hybrides permettent notamment le remplacement progressif des polymères de synthèse (tels que les plastiques) qui ont envahi notre vie au cours du XXe siècle avec des effets souvent négatifs.



Source: [www.fondationfrancoissommer.org](http://www.fondationfrancoissommer.org)



## Accord historique sur la mise en place de la plate-forme européenne sur la coexistence entre les humains et les grands carnivores

La coexistence entre les humains et les grands carnivores a toujours été un sujet de débat et représente un enjeu central de la politique de conservation surtout quand leur nombre augmente. Les grands carnivores n'ont aucune perception des limites des terres privées/publiques, de la population, des zones protégées et/ou des terres voisines.



Cette expansion pose des défis particuliers pour les agriculteurs, les chasseurs et les écologistes au travers des frontières, en dépit de leurs différentes visions du paysage européen.

Dans les sites Natura 2000 où l'accent est mis sur le maintien des pâturages pour la conservation des paysages spécifiques traditionnels, il existe un conflit potentiel entre les carnivores et les animaux d'élevage. Même si la directive Habitats permet aux États Membres de prendre en compte des circonstances locales particulières de mise en œuvre, l'approche adoptée dans une région où ces derniers ont toujours été présents sera différente de celle de la zone où les grands carnivores reviennent après une période d'absence, et où les citoyens ont logiquement perdu l'habitude de la coexistence.

En réponse à ces défis, la Commission européenne a lancé une série de mesures pour encourager la coopération. Le premier résultat concret de cette initiative conduit à la mise en place le 10 Juin 2014 de la plate-forme européenne sur la coexistence entre les humains et les grands carnivores, sous les auspices du Commissaire pour l'Environnement Janez POTOČNIK. L'accord a été signé au Comité des Régions à Bruxelles, par des représentants de haut niveau des huit organisations partenaires, y compris ELO.

Dans l'après-midi, ELO était fier d'être élu par consensus en tant que co-président de la plate-forme en compagnie du représentant de la Commission pour une période de deux ans. ELO encourage depuis des années le dialogue comme meilleur

moyen de parvenir à une gestion durable de la faune. Par le biais du *Label Wildlife Estates* par exemple, ELO valorise des territoires et des gestionnaires exemplaires qui jouent un rôle essentiel pour l'environnement et participent à l'équilibre nécessaire

entre la faune et les activités humaines. La plate-forme est en donc en ligne directe avec notre philosophie d'action, c'est-à-dire le dialogue et la communication.

**Delphine DUPEUX, ELO**

### L'Assemblée générale 2014 du CIC

La 61<sup>ème</sup> Assemblée générale du Conseil international de la chasse et de la conservation du gibier (CIC) s'est tenue à Milan, ayant pour devise « Jeunesse, chasse et biodiversité », et s'est terminée le 24 avril dernier après quatre jours de débats et rassemblant plus de 450 participants.

Les points principaux de la session d'ouverture étaient la **réélection de Bernard LOZÉ** pour son deuxième mandat en tant que Président du CIC, et l'annonce du **Plan de Campagne du CIC** d'une durée de quatre ans. Le Président LOZE a également annoncé le nouveau **Fonds de Conservation du CIC**, auquel il a lui-même fait une importante contribution.

La contribution de Thierry de l'ESCAILLE, Secrétaire général d'ELO à la session technique sur la « certification de la chasse durable » a été hautement appréciée, tenant compte en particulier de la grande expérience d'ELO à travers son projet et son label du *Wildlife Estate*.

De plus, pendant l'AG s'est déroulée le Sommet mondial- chasseurs unis contre les crimes sur la vie sauvage. Celui-ci a conduit à la **Déclaration de Milan – chasseur unis contre les crimes sur la vie sauvage**, adoptée d'une façon unanime pendant la clôture du sommet.

Le Président LOZE a expliqué « que les efforts des dirigeants du CIC vont viser six zones stratégiques : la reconnaissance de la chasse comme héritage humain vivant; la protection de la vie sauvage à travers des options d'utilisation durables basé sur la science; le renforcement du réseau du Partenariat de collaboration sur la Gestion durable de la vie sauvage; la création de solide base financière pour le Fonds de Conservation du CIC ; l'accroissement de l'adhésion des pays membre en particulier en Afrique et en Asie; et enfin la traduction de la Déclaration de Milan en plan d'action pour les nations africaines et asiatiques afin de couper court aux crimes contre la vie sauvage ».

La 62<sup>ème</sup> Assemblée générale se tiendra en Bulgarie en avril 2015.



**L'équipe du CIC**



## Les activités des YFCS à venir

Depuis le début de l'année, YFCS a été très active dans le recrutement et l'organisation d'événements. Le principal événement étant la seconde édition du « Forum for Countryside Entrepreneurship » qui s'est déroulé début février au château de Duras en Belgique.

Ce weekend a réuni de jeunes entrepreneurs autour d'un large éventail d'intervenants de haut niveau, dont des conférenciers de la banque Edmond de ROTHSCHILD, des fondateurs de jeunes start-ups, tel que MyMicroInvest, ou encore le Directeur Général adjoint du département Recherche et Innovation à la commission Européenne, M STROHMEIER. Le feedback des participants était très positif et nous encourage à faire encore mieux pour la prochaine édition.

Le **Famigro Entrepreneurship Award, qui a pour but de récompenser un jeune entrepreneur**, a été présenté aux participants, afin d'expliquer les objectifs de ce prix et les règles pour y appliquer. Le jury du Famigro Award a d'ores et déjà reçu cinq applications et va examiner les dossiers dans les prochains mois afin d'annoncer le gagnant lors la prochaine **Assemblée Générale des YFCS à Lisbonne – du 11 au 14 Septembre 2014**. Le programme comprendra des conférences avec des intervenants de haut niveau, des visites de propriétés privées, des dégustations de vins, des tours guidés de Lisbonne et sera aussi une occasion unique pour rencontrer des personnes de la même génération qui partagent un intérêt commun. Tous les membres des YFCS sont invités à y participer et nous espérons vous y voir nombreux.

Suite au succès de l'événement local qui avait eu lieu en **République Tchèque** l'année dernière, et grâce à l'aide précieuse de nos ambassadeurs, un nouvel événement invitant les membres Tchèques et de potentiels futurs membres sera organisé cet été.

Comme chaque été, **la CLA Game Fair se déroulera en Angleterre, à Bleinheim Palace le weekend du 18 au 20 Juillet**. Cette année encore, YFCS participera à cet événement et a organisé un programme pour l'occasion comprenant une journée à la foire suivie par un dîner le samedi soir et la journée du dimanche dans la magnifique ville d'Oxford.

S'adaptant aux nouvelles technologies, le Board de YFCS a également introduit un

nouveau système de paiement pour les cotisations annuelles de ses membres. La **formule du paiement automatique** permet aux membres de compléter un formulaire afin qu'ils ne doivent plus se soucier de leur cotisation annuelle – cela permettra aussi d'assurer un revenu stable pour organiser encore plus d'activités.

Si vous avez des questions relatives au paiement automatique ou pour toutes ques-

tions générales ou feedback, n'hésitez pas à contacter le Board via [sg@yfcs.eu](mailto:sg@yfcs.eu)  
Nous espérons vous voir nombreux à nos prochains événements – et bien sûr, n'oubliez pas de nous suivre via Facebook ou notre YFCS Trusted Network !

Nous vous souhaitons un excellent été.

**Agnès de LIEDEKERKE BEAUFORT**,  
membre d'YFCS



# AGRILAND



**Vous êtes propriétaire de terres agricoles et vous cherchez une formule efficace et rentable pour la gestion de votre bien: l'équipe d'Agriland se met à votre disposition.**

L'objectif d'Agriland est d'assurer une optimisation financière en toute transparence et de renforcer le lien que vous avez avec votre terre. Nous vous informons sur les évolutions en matière d'agriculture, rencontrons les institutions publiques, encourageons l'emploi local et soutenons le verdissement par une gestion respectueuse de l'environnement.



**Plus d'infos sur [www.agriland.be](http://www.agriland.be)**

## Stage au sein de l'ELO

En tant que membre des Young Friends of the Countryside, j'ai eu la fantastique opportunité de pouvoir réaliser un stage au sein de l'ELO (European Landowners' Organization) dans leurs bureaux de Bruxelles. Ce fut une expérience formidable, qui est offerte à tous les membres des YFCS, et que je recommande vivement à tous ceux qui ont un intérêt pour les politiques rurales et les opportunités de développement dans les campagnes. Dans le cadre de mon stage, j'ai eu l'occasion de mieux comprendre les activités de l'ELO, et j'ai entre autre pu m'occuper de correspondances dans des affaires délicates ainsi que de créer des outils de communication dans les campagnes de lobbying de l'ELO. En outre, j'ai également eu la chance de tra-

vailler en étroite collaboration avec l'organisation YFCS et grâce à l'important soutien du Board des YFCS, j'ai pu interagir comme personne de contact entre l'ELO et YFCS. Mes tâches étaient très diversifiées et j'ai entre autre travaillé sur un rapport afin d'accroître la visibilité des YFCS. Ceci m'a non seulement permis d'élargir mon réseau, cela m'a aussi permis de développer mes compétences entrepreneuriales. J'ai pu mieux comprendre le but de l'organisation et cela m'a fait réaliser les nombreux avantages que YFCS peut apporter aux jeunes. C'était aussi une excellente occasion pour rencontrer beaucoup de personnes intéressées par la promotion et le développement de nouvelles entreprises et nouvelles technologies rurales.

Etant situé à Bruxelles, au cœur de l'Europe, c'est l'endroit idéal pour acquérir une meilleure compréhension de l'Union Européenne et des Lobby.

En fin de compte, ayant eu l'opportunité de représenter l'ELO lors de diverses réunions à Bruxelles, ainsi que de participer aux événements organisés par YFCS, tel que le « Local Event » qui a eu lieu au cours de l'été en République Tchèque, je me souviendrai de mon stage à l'ELO comme une expérience mémorable et très bénéfique.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à contacter [sg@yfcs.eu](mailto:sg@yfcs.eu)

**Marie-Christine SCHÖNBORN,**  
membre d'YFCS

## La nouvelle revue sur les questions foncières

On annonce la sortie le 1er septembre d'une nouvelle revue bimestrielle « *La revue foncière* » qui, comme son nom l'indique, sera entièrement dédiée au traitement des questions foncières. Elle fait suite à la disparition de l'ancienne revue « *Etudes foncières* », qui était publié depuis une trentaine d'années par l'Adef. Cette « association des études foncières » qui, ces dernières années, faisait davantage de la communication que des études, a été mise en liquidation judiciaire fin 2013 à l'issue de l'organisation d'ambitieuses « assises nationales du foncier » qui l'avaient laissée couverte de dettes en dépit des subventions publiques. La nouvelle publication résulte de l'initiative prise par une quarantaine d'auteurs de l'ancienne revue, de constituer eux-mêmes une société d'édition. On y trouve aussi bien des universitaires (juristes, économistes, géographes, sociologues, historiens, etc...) que des professionnels (aménageurs-promoteurs, avocats, bureaux d'études, agences d'urbanisme, géomètres, etc...). Les questions foncières n'appartiennent pas à une seule profession, ni à une seule discipline. Il n'existe pas de « professeurs agrégés de foncier ». L'objectif est donc de créer un espace de débats et d'échanges entre des spécialistes aux origines multiples qui ont, en commun, un intérêt pour la chose foncière qu'ils abordent sous des angles différents.

Les thèmes des articles qui devraient sortir dans les premiers numéros donnent une idée de la gamme des sujets traités :

- L'incontinence législative et réglementaire en matière de politiques foncières
- Une utopie napoléonienne, la taxation des plus-values cadastrales pour financer l'assèchement des marais et l'aménagement des villes.
- L'économie du stationnement, une pierre de rosette de l'économie urbaine
- Le devenir de la politique agricole commune : faut-il vraiment aider les hectares ?
- Comparaison des techniques statistiques de mesure des changements d'usage des sols
- Les pratiques de corruption liées à la réglementation foncière et environnementales
- Les négociations parfois surprenantes des périmètres des nouvelles intercommunalités
- Le permis de construire, un outil de pouvoir entre les mains des communes
- Les conditions d'expropriation et de réhabilitation des grandes copropriétés dégradées
- Une étude comparative des dispositions de cent cinquante règlements de PLU.
- Les instruments de l'aménagement foncier dans les nouvelles réformes législatives en Belgique
- Les nouvelles expériences de vente aux enchères des « droits de densifier » au Brésil
- La nouvelle bulle foncière et immobilière chinoise à la lumière de l'ancienne bulle japonaise.
- Les petits propriétaires sans papier des pays du Sud face aux groupes de l'agrobusiness

Et dans chaque numéro :

- Le suivi de l'actualité foncière
- Les chroniques de jurisprudence
- Les questions pratiques d'évaluation foncière

Pour tous renseignements et envoi de manuscrits : [contact@revue-fonciere.com](mailto:contact@revue-fonciere.com) ou *La revue foncière*, 9 rue de Penthièvre, 75008 Paris



© a.canomanuel

## Nouveau prix « Abeille » ! ELO présente fièrement le prix Abeille (ang. "Bee Award") pour la protection des pollinisateurs

La *European Landowners' Organization* renforce son engagement pour trouver des solutions communes au bénéfice de la biodiversité. Avec le soutien du Comité européen des groupements de constructeurs du machinisme agricole - CEMA ([www.cema-agri.org](http://www.cema-agri.org)) et un prix de 5,000€, ce nouveau « prix Abeille » vise à récompenser des projets remarquables pour la protection des abeilles et d'autres pollinisateurs. Le jury sera constitué d'un groupe d'experts internationaux, représentant des institutions européennes et d'ONGs.

**Plus d'information pour participer et l'appel à candidature seront lancés bientôt. Suivez nos mises à jour sur notre site [www.elo.org](http://www.elo.org) ou contactez directement [ana.canomanuel@elo.org](mailto:ana.canomanuel@elo.org)**

## Hommage à Friedrich von SCHWARZENBERG



Le 13 avril Friedrich von SCHWARZENBERG a rejoint Dieu et ses aïeux. Cette triste perte laisse ses amis, sa famille et à tous ceux qui ont eu la chance de le côtoyer une sensation de vide qui peut être diminuée seulement par son souvenir et la certitude qu'il repose en paix.

"Beda"- telle était son surnom donné par ses amis tchèques - avait un grand amour pour la Nature. Étant un homme d'action et de réflexion, il était plus intéressé par les interactions entre la Nature et l'homme que par la contemplation évasive et quelque peu mythique de son état « primitif ». Il savait trop bien que si nous voulons protéger la Nature, nous devons « contourner » les interactions de l'être humain. Cette connaissance, combinée à une poursuite continuelle d'une vie profonde et d'un grand sens de responsabilité, ravivait son intérêt et son implication au sein des Friends of the Countryside et des idées que nous défendons.

Il était un fervent partisan pour la coopération entre les propriétaires privés après la loi sur la restitution adoptée en République Tchèque au début des années 90. Comme beaucoup d'autres il a pris sur lui de reconstruire son héritage familial en République Tchèque, contribuant ainsi à la reconstruction de l'avenir de son pays après la chute du régime communiste. Parmi ses exploits les plus importants on pourrait citer ses efforts afin de créer la SVOL – chambre privée des propriétaires sylvicoles ; et son adhésion à l'ELO. Pendant plusieurs années il était le président de la branche tchèque du PEFC, avec comme résultat le fait d'avoir une certification forestière PEFC dans la plupart du pays. Sachant combien il est important d'informer le large public sur notre raisonnement, il était toujours prêt à discuter et à défendre le rôle du propriétaire privé comme régisseur et curateur des biens de la nature. Il était sans aucun doute un excellent leader de réseau, toujours prêt à défendre toute cause qui aiderait la République Tchèque à atteindre les standards européens.

Enfin, on se souvient que toute tâche qu'il entreprenait était réalisée avec le plus haut degré de professionnalisme, un grand intérêt pour la mise en place des équipes et des structures durables en place, une éminente générosité et un exceptionnel sens d'humour.

Il était réellement un grand homme, mari, père et Ami. Nous nous languirons de tout cœur, cependant sa vie et son caractère inspireront certainement nombreux de nous ; et sans aucun doute sa présence sera ressentie parmi ceux qui l'ont connu.

Thierry de l'ESCAILLE

### AGENDA 2014

#### 1- 2 juillet, Vienne

Conférence annuelle du Programme Europe centrale  
[www.central2013.eu](http://www.central2013.eu)

#### 2 - 4 septembre, domaines de Holkam, Royaume Uni

Session plénière de Wildlife Estate  
[www.wildlife-estates.eu](http://www.wildlife-estates.eu)

#### 23 septembre, New York

Sommet climatique de l'ONU  
[www.un.org/climatechange](http://www.un.org/climatechange)

#### 25 - 26 septembre, Bucarest

Forum pour le Futur de l'Agriculture - édition régionale en Roumanie; co- organisé ELO, Syngenta et LAPAR  
[www.forumforagriculture.com](http://www.forumforagriculture.com)

#### 30 septembre - 1 octobre, Copenhague

Forum pour le Futur de l'Agriculture - édition régionale au Danemark et visite sur le terrain en Suède; co-organisé par ELO, Syngenta, Danske Godser og Herregårde - DGH et SVERIGES JORDÅGAREFÖRBUND.  
[www.forumforagriculture.com](http://www.forumforagriculture.com)

#### 3- 5 octobre, Lisbonne

Assemblée générale des Demeures historiques européennes  
[www.europeanhistorichouses.eu](http://www.europeanhistorichouses.eu)

#### 16 octobre, journée mondiale de l'alimentation

célébrée chaque année à travers le monde pour honorer la date de la création de la FAO  
[www.worldfooddayusa.org/events](http://www.worldfooddayusa.org/events)



**Syngenta**

**Brussels Office**

**Avenue Louise, 489 - B - 1050 Brussels**

**Tel : +32.2.642 2727 - Fax : +32.2.642 2720**

**CountrySide**

is a publication of ELO  
in English and French

Publisher :  
Thierry de l'ESCAILLE  
Chief editor :  
Emmanuelle MIKOSZ

Rue de Trèves, 67  
B - 1040 Bruxelles  
Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00  
Fax : 00 32 (0)2 234 30 09

[countryside@elo.org](mailto:countryside@elo.org)  
Internet Site :  
[www.elo.org](http://www.elo.org)  
5 Euros